

mission d'aménagement de la basse-normandie

département du calvados

le bessin

principes d'aménagement et de construction

mission d'aménagement de la basse-normandie

département du calvados

le bessin

principes d'aménagement et de construction

introduction

L'objectif de cette brochure est d'attirer l'attention sur les paysages particuliers du Bessin et de s'interroger sur leur avenir. Elle s'adresse d'abord à toutes les personnes concernées par l'acte de bâtir : responsables locaux, futurs résidents, artisans du bâtiment ; elle est destinée ensuite et plus largement aux habitants, aux jeunes, au grand public de cette région, afin de développer la prise de conscience et la participation de tous dans la mise en valeur des paysages ruraux.

Les paysages encore intacts des diverses régions ont une valeur en eux-mêmes, et leur préservation entraînera de nouvelles activités économiques (tourisme rural, constructions résidentielles...).

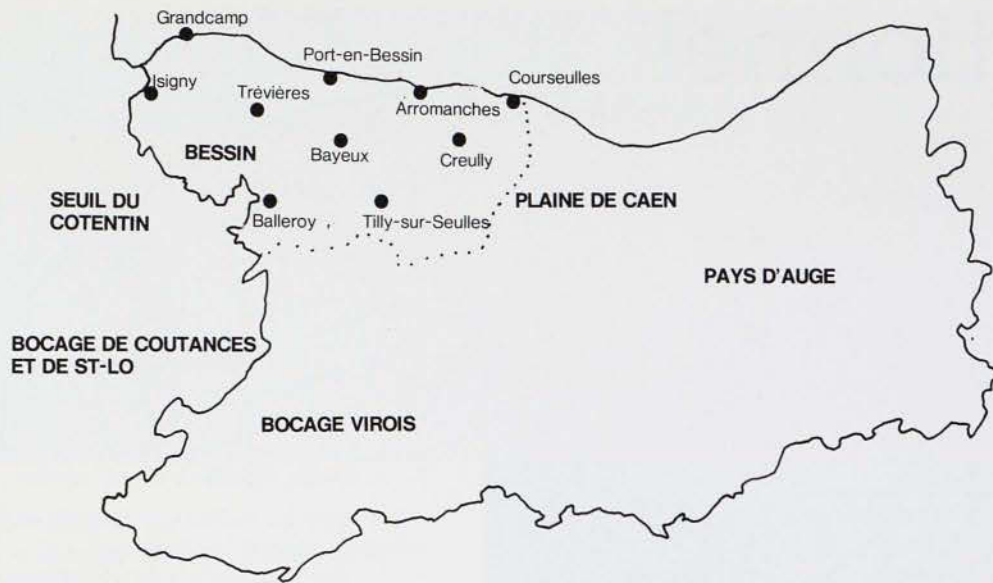
C'est seulement au terme d'une vaste action d'information que peu à peu, les critères de choix en matière de construction étant ainsi justifiés, les règles architecturales correspondantes ne seront plus imposées et ressenties comme des contraintes, mais reçues et pleinement approuvées.

La première étape consiste donc à faire connaître et comprendre le Bessin, à montrer à quels résultats irrémédiables entraînerait la prolongation de la tendance actuelle. La brochure ne prétend pas définir toutes les solutions en matière d'urbanisme et de construction. Il s'agit plutôt de dégager quelques recommandations fondamentales qui assureraient, pour l'essentiel, la mise en valeur et la préservation du Bessin.

La présente brochure a été élaborée à la demande de Monsieur le Préfet de Région, Préfet du Calvados, par la Mission d'Aménagement de la Basse-Normandie, avec la collaboration de la Direction Départementale de l'Équipement, la Direction Départementale de l'Agriculture, le Relais Départemental des Gîtes de France, et le Centre de Développement Agricole de Bayeux. Elle a été financée par le Conseil Général du Calvados.

sommaire

Le paysage traditionnel	p. 4
Le Bessin, trois paysages	p. 4
Le Bessin, région de bocage	p. 6
L'habitat traditionnel	p. 7
* Des fermes imposantes	p. 7
* Les villages	p. 9
* La maison traditionnelle	p. 11
* Importance de la pierre	p. 12
 Le Bessin traditionnel, riche et diversifié.	 p. 13
 Depuis un siècle, le Bessin...	 p. 14
Une agriculture en pleine transformation	p. 15
L'habitat délaissé	p. 16
Les citadins à la campagne	p. 18
 L'avenir : quelques propositions	 p. 20
1 — L'agriculture : un paysage	p. 20
2 — « Les vieilles maisons » : un capital à mettre en valeur	p. 22
3 — L'essor du tourisme rural	p. 23
4 — La maison individuelle	p. 24
5 — Le développement des villages	p. 28
 Annexes	 p. 30
3 circuits pour découvrir le Bessin	p. 30
Nuancier	p. 31



le bessin

— La côte, formée surtout de falaises calcaires est difficile d'accès. Marquée par les souvenirs du débarquement de Juin 1944, elle abrite aussi deux grands ports de pêche : Port-en-Bessin et Grandcamp et les petits ports d'Isigny et de Courseulles.

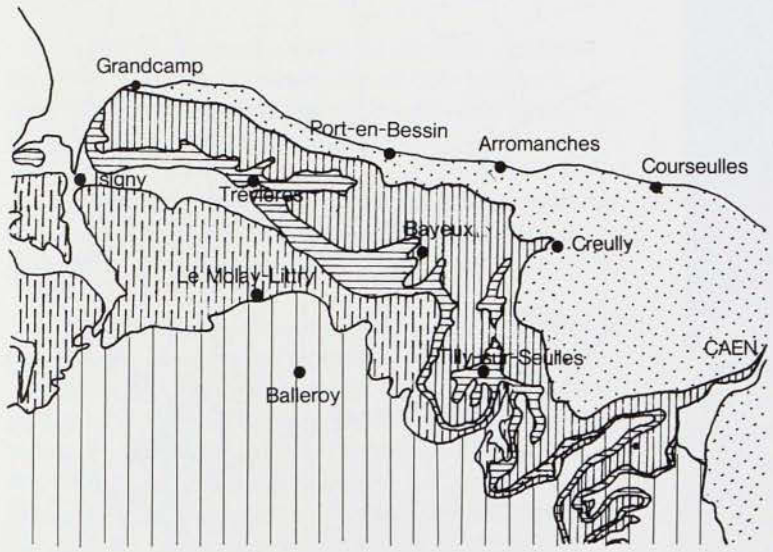
— Au Sud, le Bessin s'achève en basses collines argileuses ou caillouteuses qui annoncent le Bocage Normand.

— A l'Ouest, les marais de l'Aure rejoignent la grande dépression du Cotentin et de la baie des Veys.

— A l'Est, on passe insensiblement à la plaine de Caen.

Autour de la capitale, Bayeux, se répartissent de petites agglomérations, centres de services ruraux.

Le Bessin, riche région d'élevage et de production laitière, est connu pour ses grandes fermes entourées de hauts murs.



	Marnes et calcaires	} Jurassique
	Calcaires	
	Calcaires et marnes	
	Galets et argiles	Trias
	Schistes du Massif Armoricain	

le paysage traditionnel

le bessin, trois paysages

Le Bessin n'est pas une région homogène. Le promeneur attentif remarque trois régions différentes :

— le Bessin littoral compris entre Bayeux et Grandcamp-Maisy.

— le Bessin situé à l'Est d'une ligne passant par Arromanches, Ryes et Bayeux.

— le Bessin s'étendant au Sud de la basse vallée de l'Aure, de la Tortonne et de l'Aurette.

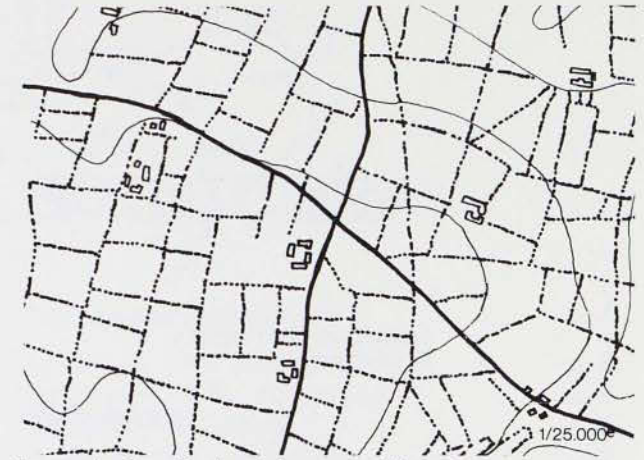
1 — Dans le Bessin littoral, de **grandes parcelles bocagères** de plusieurs hectares forment un damier régulier à larges mailles. L'élément essentiel du paysage est moins la haie que l'étendue herbagère.

Pratiquement inexistants autour de Trévières et d'Isigny, les labours apparaissent à proximité de la côte. Les exploitations agricoles

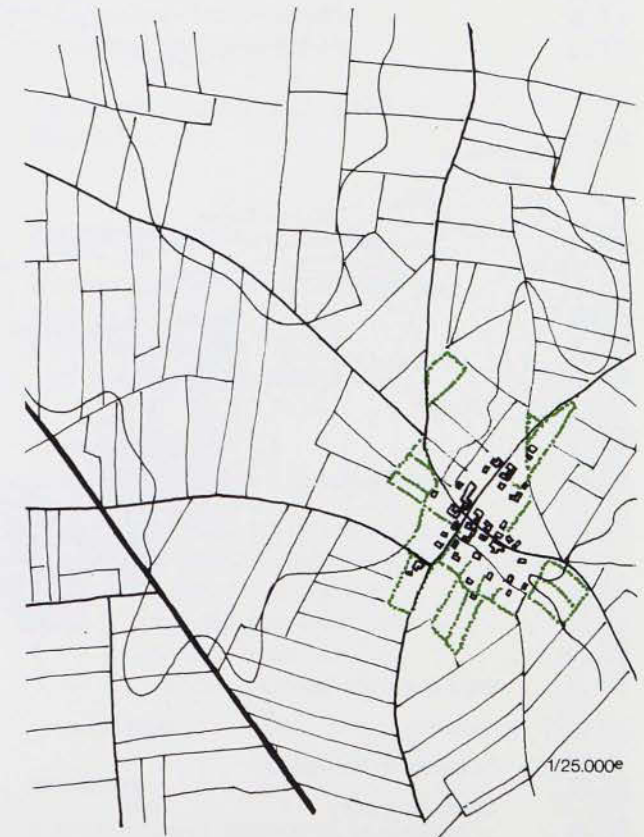


sont importantes, 20 à 50 ha, parfois davantage, orientées vers la production laitière à haut rendement. Les **fermes**, masses imposantes, souvent anciennes sont dispersées dans le bocage. Les villages sont rares, mises à part de petites agglomérations situées le long de la RN 13 entre Bayeux et Isigny et les villages implantés en arrière de la ligne de côte, à l'amorce des vallons qui débouchent à la mer.

Limitant le Bessin littoral, les marais de la basse vallée de l'Aure sont découpés en petites parcelles rectangulaires consacrées à l'embouche.



1... un damier régulier à larges mailles



2... dénudé, sans clôture



2

2 — Le **Bessin Est** constitue la zone de transition entre le **bocage aéré** du Bessin littoral et les **champs ouverts** de la plaine de Caen.

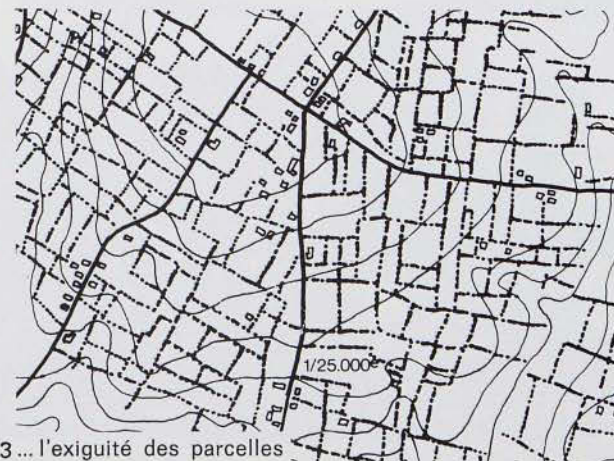
Sur le plateau ondulé et dénudé sans clôture, les cultures céréalières et fourragères s'étendent en **longues parcelles étirées** (souvent de plus d'une dizaine d'hectares).

La succession des cultures et des saisons font varier les formes et les couleurs de la mosaïque du paysage.

Ce paysage **totallement ouvert** est ponctué par de nombreux villages, implantés dans les creux, à l'abri du vent. Ils se signalent dans la plaine par les clochers de leurs églises et les bouquets d'arbres qui accompagnent toujours les constructions importantes. Ce sont des groupements compacts, fermés, des espaces cloisonnés, végétaux et bâtis, qui contrastent avec la plaine environnante. Entièrement reconstruits en pierre, pour la plupart au XVII^e et XVIII^e siècles, ces villages ont un aspect très homogène.

3 — Le **Bessin Sud** est caractérisé par l'exigüité des parcelles. Les prairies sont souvent plantées de pommiers. Les exploitations sont plus petites et les structures agricoles en complète mutation.

Le Bocage « **à petites mailles** », où s'éparpillent des hameaux et des fermes modestes, compose un paysage fermé et touffu. En fait le Bessin méridional fait déjà partie de ce qu'on appelle le Bocage Normand.



3... l'exigüité des parcelles



3

le bessin, région de bocage

Le dessin des parcelles est souligné par des haies où dominent les grands arbres, chênes, hêtres plus rarement et surtout **ormes**.

Le « bocage à orme » est caractéristique de la région située entre la mer et la vallée de l'Aure, jusqu'à Bayeux et au-delà.

Les ormes, plantés sur des talus fournissaient dans le passé, le bois de chauffage, le bois de charpente. « Errussés » ou « erronchés », leurs feuillages servaient de fourrage de complément pour les animaux.

Au Sud de Bayeux, le chêne est aussi fréquent que l'orme ; il prédomine nettement dans le Sud-Ouest, autour de la vallée de l'Elle et de la forêt de Balleroy.

On rencontre aussi des haies d'aubépine, de buis autour des jardins ; certaines parcelles sont délimitées par une double haie entourant un fossé.

Le bocage est intéressant sur le plan agricole, notamment pour la protection des animaux en cette zone d'élevage.

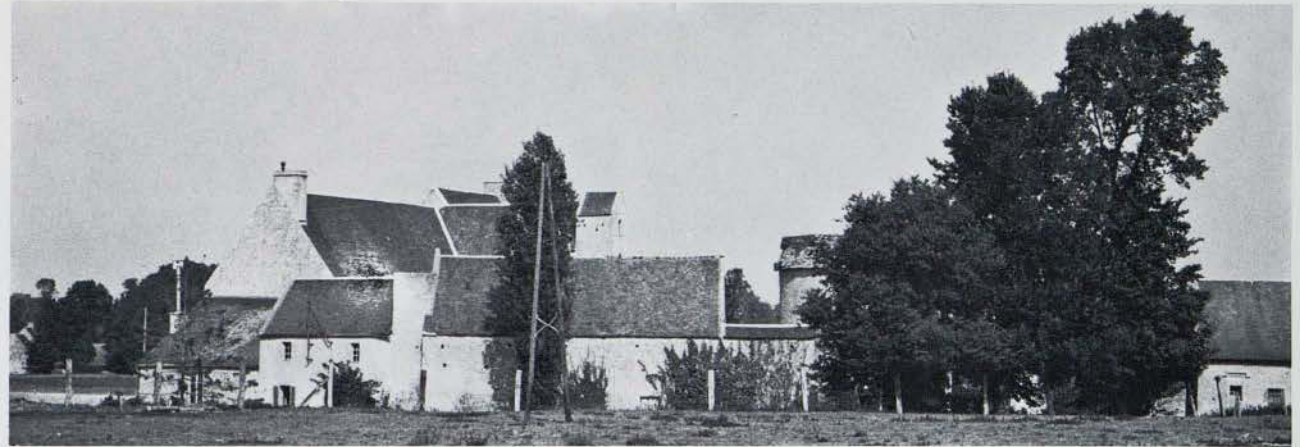
Le bocage à grande maille du Bessin ne ferme pas véritablement le paysage. Par sa transparence il permet de nombreuses perspectives.

Quelle que soit la région considérée et le type de bocage, les constructions sont toujours implantées parallèlement et perpendiculairement aux limites des parcelles.

... protection des animaux



... de hauts murs presque aveugles



l'habitat traditionnel

des fermes imposantes

L'habitat traditionnel du Bessin est la **ferme sur cour** rectangulaire, fermée, n'offrant sur l'extérieur que de hauts murs presque aveugles et abritée des vents dominants.

L'habitation est incluse dans la continuité des bâtiments d'exploitation disposés autour de la cour : remise, étable, écurie et surtout charreterie et grange à foin.

Les maisons d'habitation les plus importantes datent pour certaines de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance (XV^e - XVI^e siècle) ; d'autres s'inspirent de l'architecture classique du XVII^e et XVIII^e siècles.

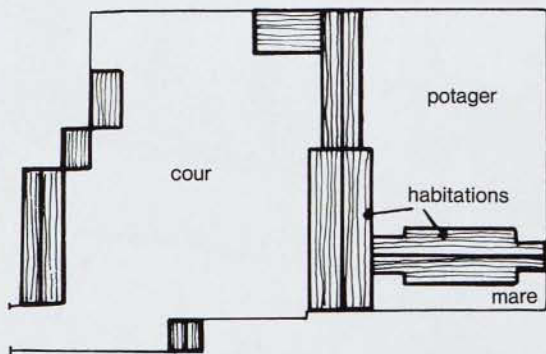


De grands porches en pierre, comportant une porte charretière protégée par deux bornes et un passage pour les piétons donnent accès à la cour. Certains sont richement décorés, voire défendus par des échauguettes et des meurtrières.

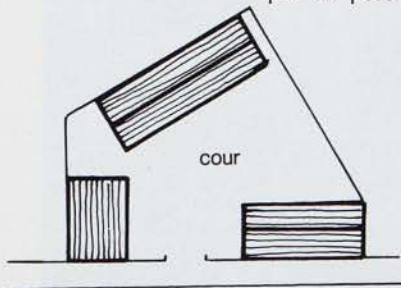
L'importance des volumes, la pureté des façades, l'ornementation des porches et la beauté de la pierre donnent aux constructions du Bessin rigueur et noblesse.



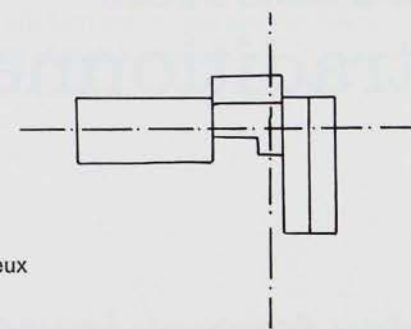
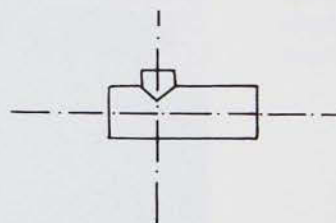
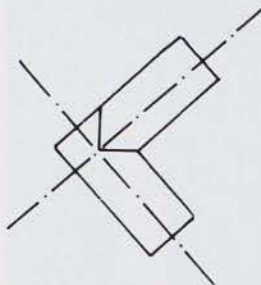
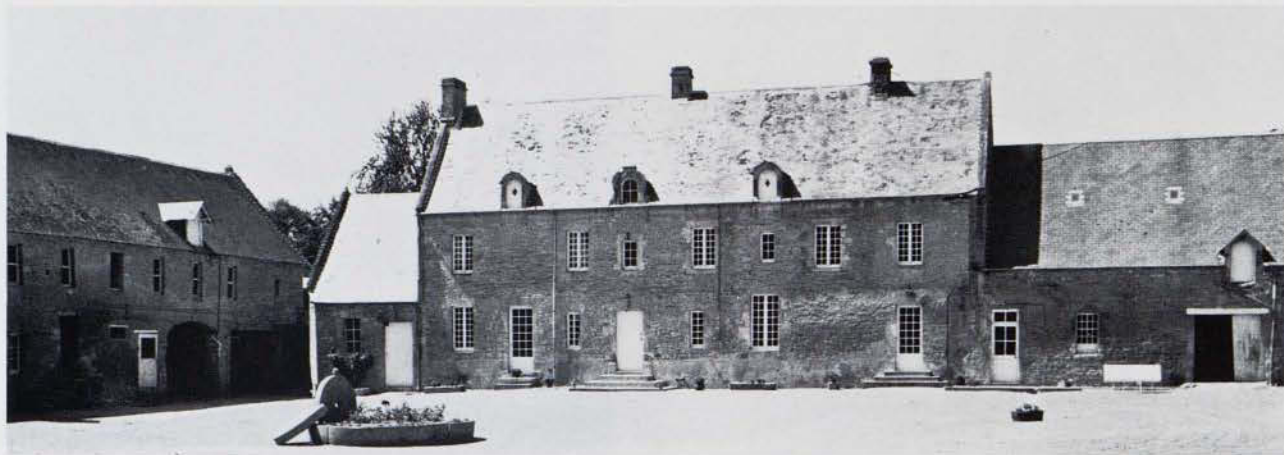
La cour est l'élément déterminant autour duquel s'organisent l'habitation et les bâtiments d'exploitation.



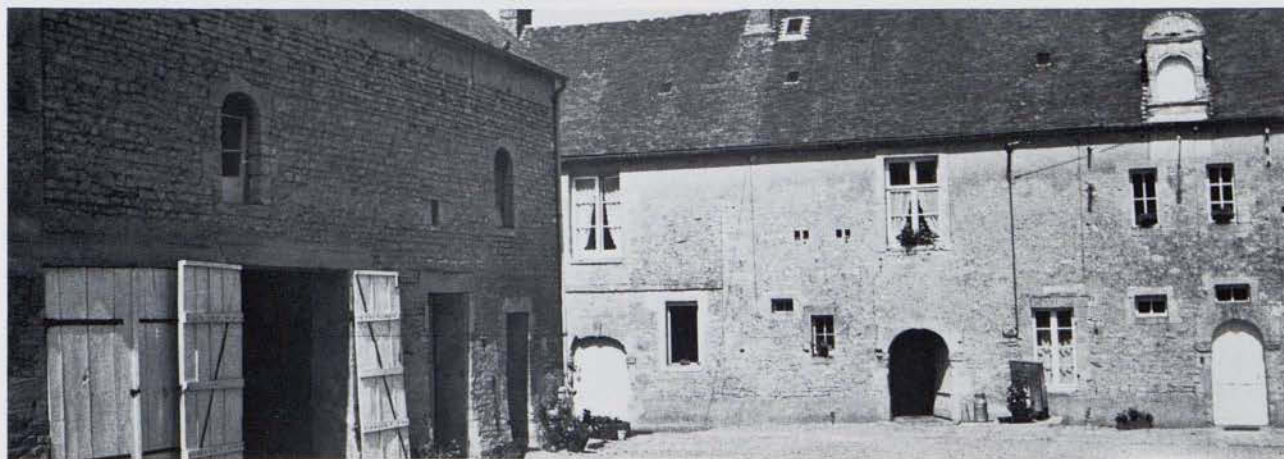
Manoir-ferme organisé autour d'une vaste cour et accessible par un porche.



Ferme plus modeste située en bordure de route et ouverte sur les champs.



Les bâtiments sont construits suivant deux axes perpendiculaires.



les villages

Outre ces grandes demeures isolées, le promeneur découvre des villages, plus nombreux dans le Bessin Oriental et la plaine de Caen que dans le Bessin Ouest et Sud.

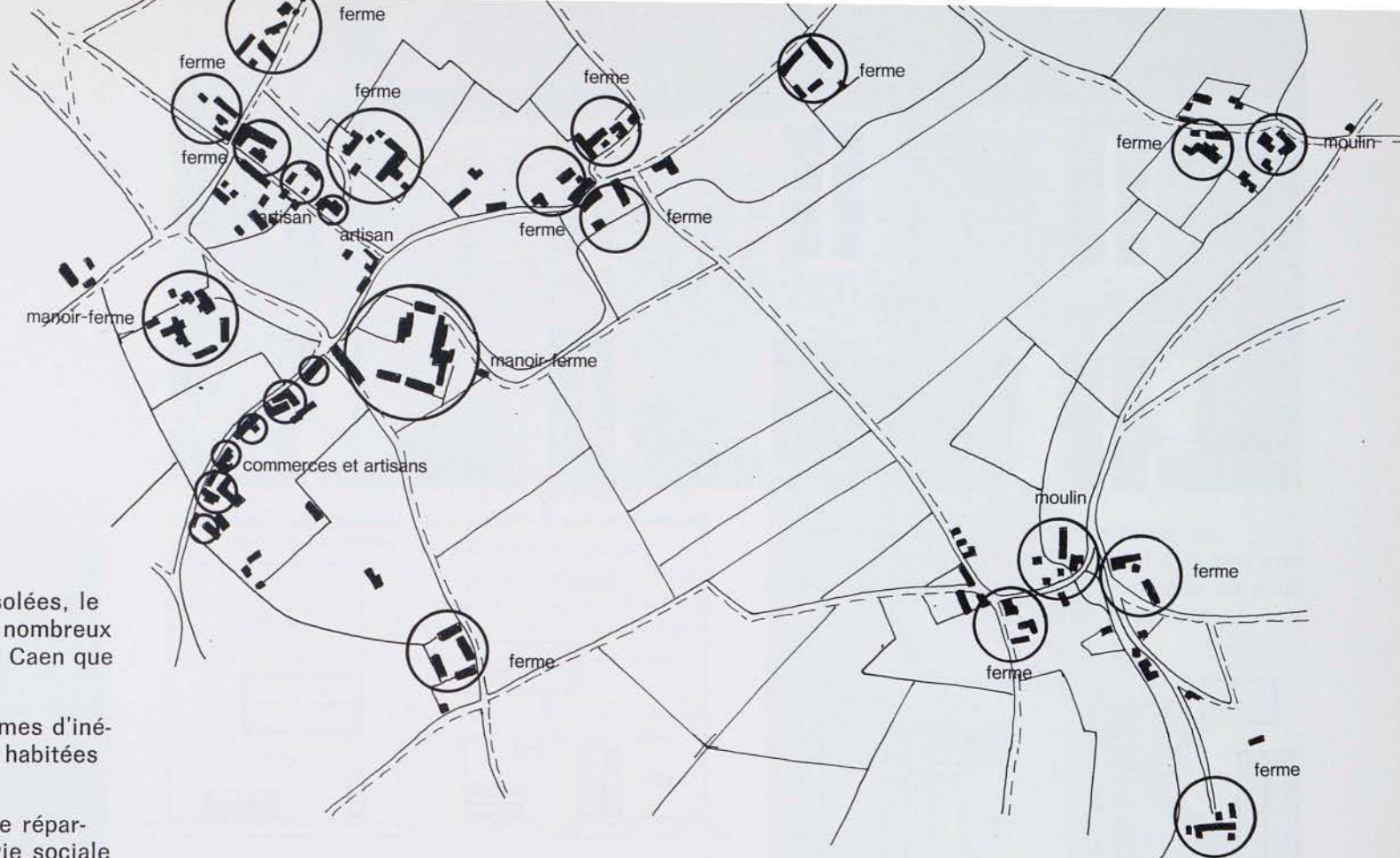
Ces villages regroupent des fermes d'inégale importance et de petites maisons habitées par les journaliers et les artisans.

Dans une certaine mesure, cette répartition des constructions traduisait la vie sociale traditionnelle qui n'a pas disparu totalement aujourd'hui.

Les exploitants profitaient jadis de la présence d'un moulin et dans le Bessin Oriental d'une mare communale. Dans les gros villages et les bourgs, les commerces et ateliers occupaient des maisons mitoyennes le long d'une ou deux rues.

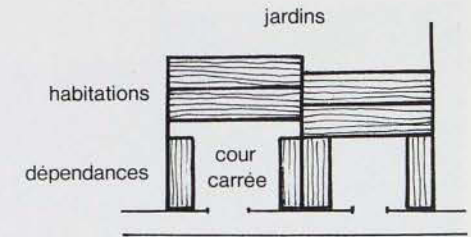
Il n'y a pas de véritable centre : l'église est parfois même à l'écart du village.

Les villages sont entourés de jardins, de vergers et dans le Bessin Est de bois et de haies qui abritent du vent, et qui atténuent le contact entre les habitations et les champs ouverts.

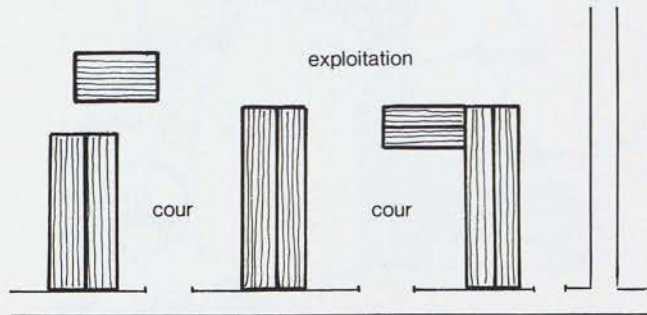




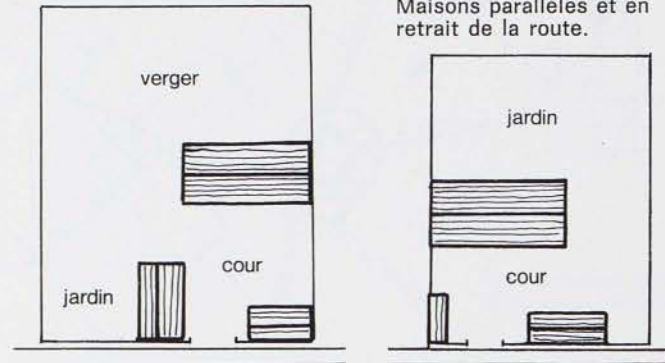
Habitations d'artisans comprenant cour et dépendances.



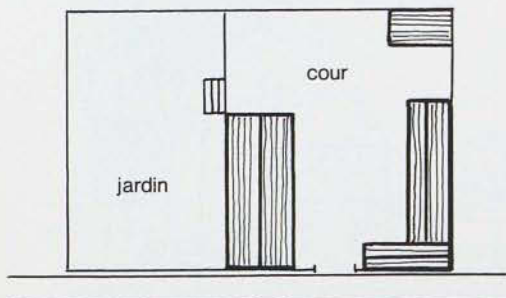
Les constructions sont pour la plupart implantées à la limite de la parcelle et en bordure du chemin, dégageant une grande surface pour la cour et le jardin.



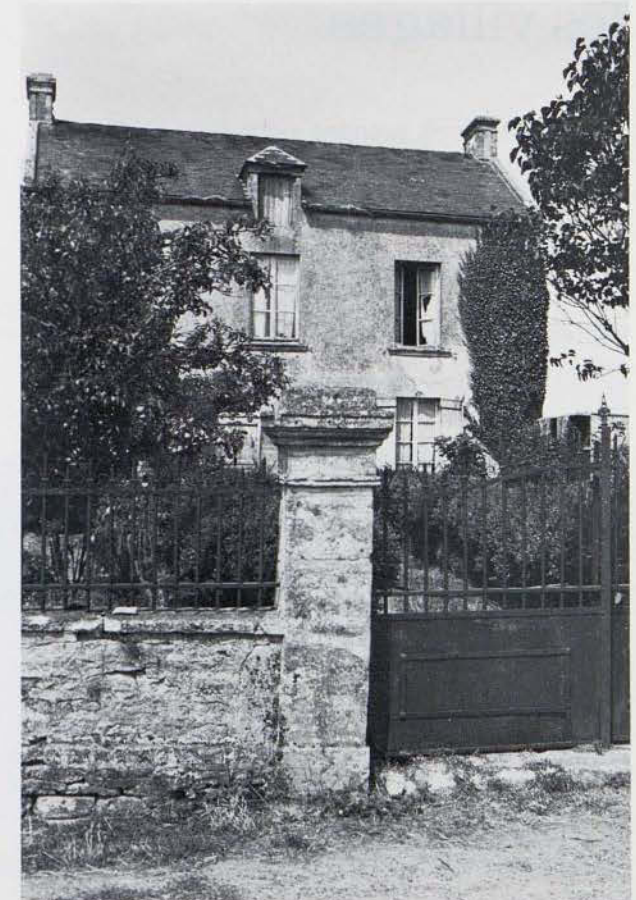
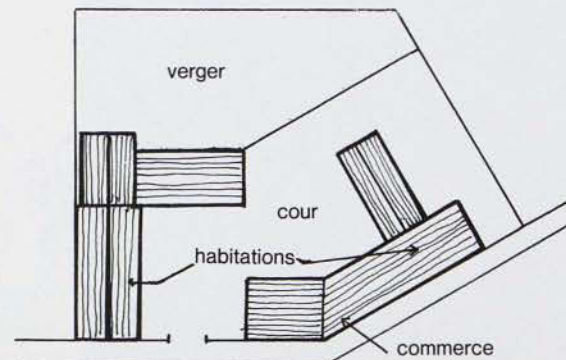
Maisons parallèles et en retrait de la route.



Maisons perpendiculaires à la route ménageant de grandes cours privées.



Ferme et commerce situés en bordure de rue, dans un village.



la maison traditionnelle

L'habitation du Bessin est communément à étage, couverte d'une toiture en ardoise dont la pente varie entre 40 et 50°. Seules les constructions situées dans le Bessin Est, en continuité de la plaine de Caen sont couvertes en tuile.

Dans le Sud, les constructions plus modestes s'apparent à celles du Bocage et demanderaient une étude spécifique.

Les constructions sont implantées soit perpendiculairement à la route, ménageant alors un grand espace privé, soit parallèlement ; dans ce cas, l'habitation est située en recul, au-delà de la cour et des dépendances.

Les boutiques, par contre, sont installées dans des maisons mitoyennes donnant directement sur la rue.

Déjà mis en valeur par l'importance des volumes, les pignons débordent les toitures et sont surmontés d'un rebord appelé rampant. Celui-ci dans le Bessin Oriental, n'est pas arasé suivant la ligne de pente du toit mais comporte des redents en marches d'escalier : c'est le rampant à « pas de moineaux » ou « pas de chat ».

Les souches de cheminée sont situées en milieu de faitage, sur les pignons sans ouverture.



... se prolongent par de hauts murs

importance de la pierre

Dans le Bessin Littoral et le Bessin Est :

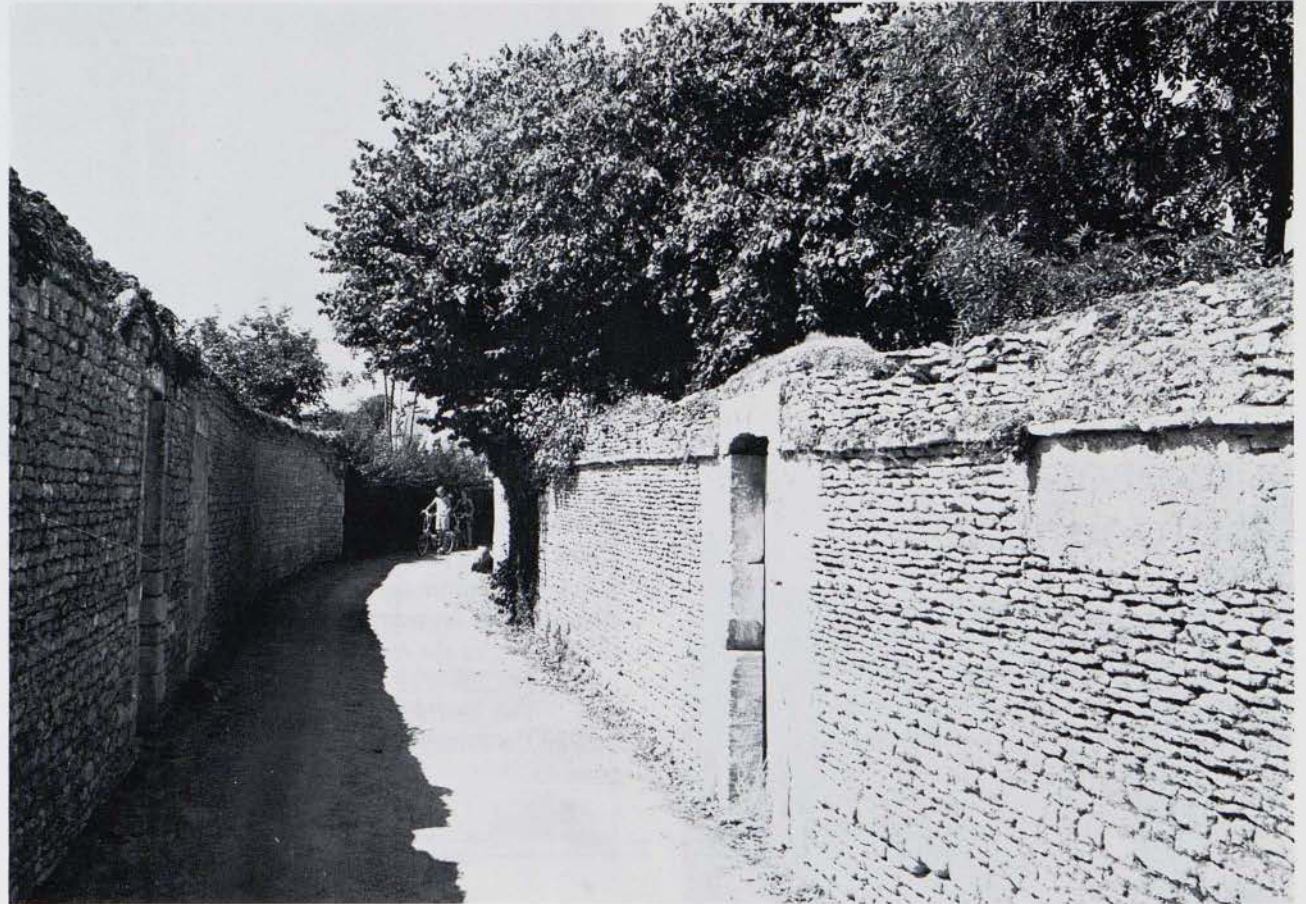
Le matériau de construction est la **Pierre** calcaire jointoyée à la chaux et au sable, employée non seulement pour les **murs** des constructions mais également pour les **clôtures** : les habitations **se prolongent** par de hauts murs qui enferment jardins, potagers et relient les différents bâtiments.

Dans le Bessin Est, la pierre était employée en « plaquette », moellon plat disposé en lits horizontaux, simplement liée à l'argile.

Plus à l'Ouest, on utilisait de gros moellons irréguliers.

L'emploi généralisé du calcaire crée l'unité des villages et affirme leur caractère minéral.

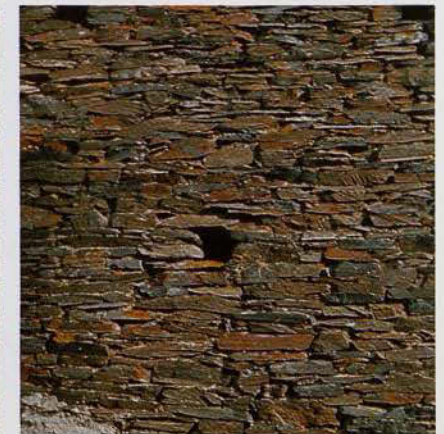
Dans le Bessin Sud, le calcaire est remplacé par le **schiste** avec, dans la région des marais, un large emploi de l'argile.



calcaire
en plaquettes

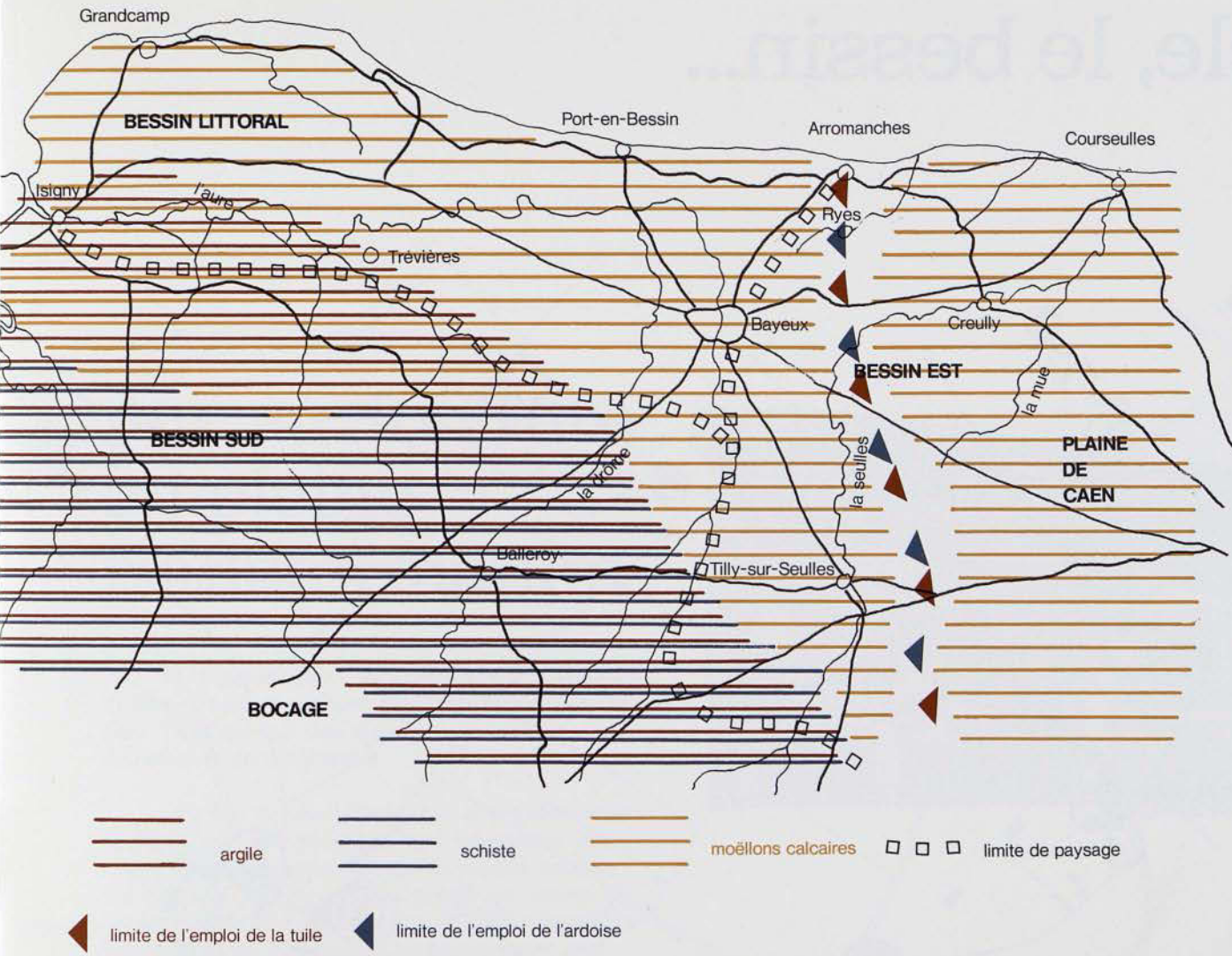


moellons
calcaires



schiste

le bessin traditionnel, riche et diversifié



Certains éléments du paysage permettent de discerner dans le Bessin trois régions :

BESSIN EST	BESSIN LITTORAL	BESSIN SUD
Parcelles en lanières	Herbages	
Cultures	Grands	Petits
Champs ouverts	Bocage	
	Orme dominant	Espèces diverses
Habitat groupé en villages	Habitat dispersé	
	fermes isolées	en hameaux
Grosses fermes Pierre calcaire		Fermes plus petites
Plaque Tuile	Moellons	Schiste et argile
	Ardoise	

Pour connaître le Bessin, nous vous proposons en fin de brochure trois circuits vous permettant de découvrir ses richesses et son originalité.

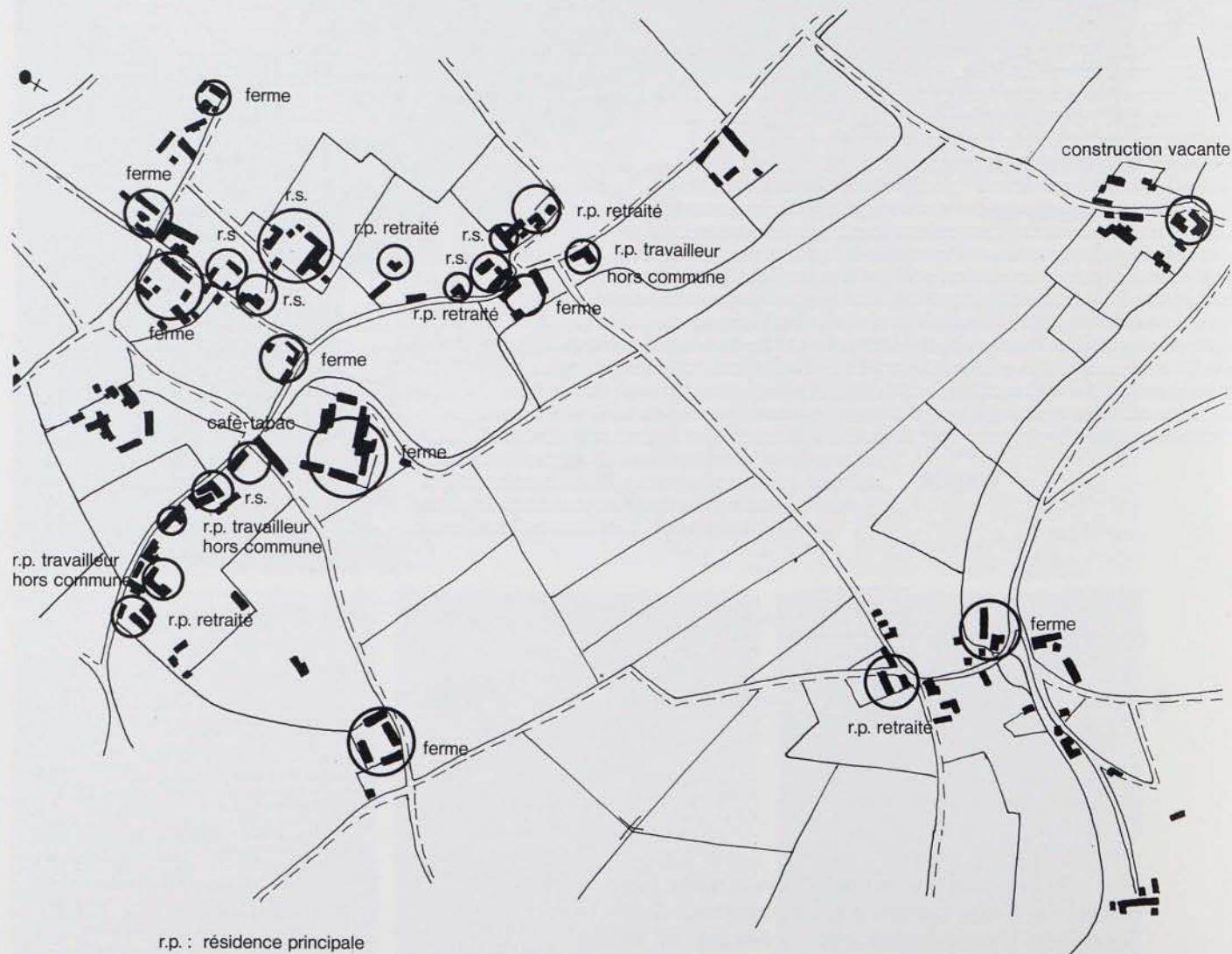
depuis un siècle, le bessin...

Les paysages traditionnels hérités en partie du 18^e siècle, témoignent d'une économie et d'une société exclusivement rurales.

Cependant, dès la seconde moitié du 19^e siècle, la population a diminué, entraînant l'abandon de nombreux bâtiments.

Depuis quelques décennies, l'activité industrielle et commerciale, l'essor des villes, l'amélioration des transports, le tourisme balnéaire font subir au paysage des transformations rapides qui sont parfois de véritables bouleversements, particulièrement sensibles autour de Bayeux et dans le Bessin Est, proche de l'agglomération caennaise.

Maisons et fermes délaissées sont achetées et transformées en résidences principales ou secondaires par une population participant davantage à l'économie et au mode de vie urbains qu'au mode de vie rural. La cohabitation de ces résidences avec les fermes n'est pas sans poser des problèmes, surtout dans les régions d'élevage (proximité des animaux...).



r.p. : résidence principale
r.s. : résidence secondaire

une agriculture en pleine transformation

L'augmentation de la surface des exploitations, l'accroissement des troupeaux signifie pour l'agriculteur des besoins croissants en matériel et en bâtiments.

Or les dépendances dont il dispose sont quelquefois mal adaptées aux exigences de l'agriculture actuelle. Certains locaux comme les écuries, les forges ont perdu en moins de deux générations, leur raison d'être. L'inadaptation et le coût d'entretien en provoquent soit l'abandon, soit la modification — percement de murs, construction d'appenti et d'auvent — soit le remplacement par des constructions industrialisées dont la situation est parfois mal choisie, accolées aux bâtiments anciens à l'intérieur de la cour ou même implantées au milieu de celle-ci.



Ces équipements nécessitent des capitaux ; aussi les agriculteurs acceptent-ils de vendre les terrains non indispensables à l'exploitation. Ces parcelles, acquises pour la construction, sont la plupart du temps situées à l'écart des agglomérations traditionnelles. Les résidences investissent ainsi progressivement le domaine strictement agricole.

l'habitat délaissé

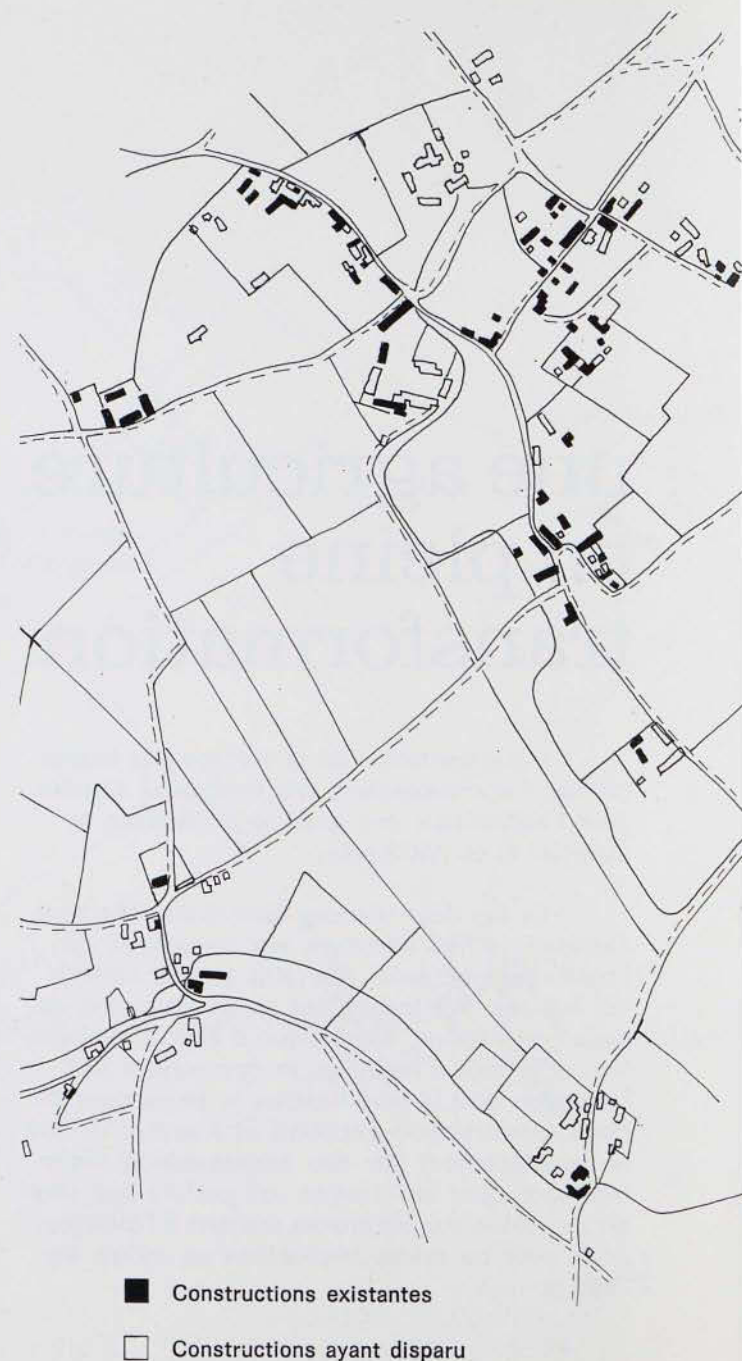
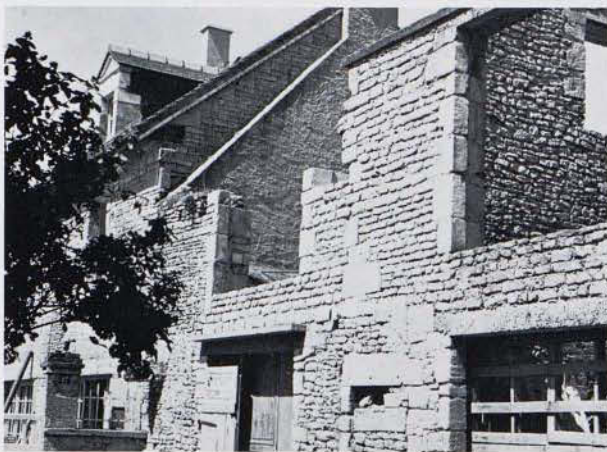
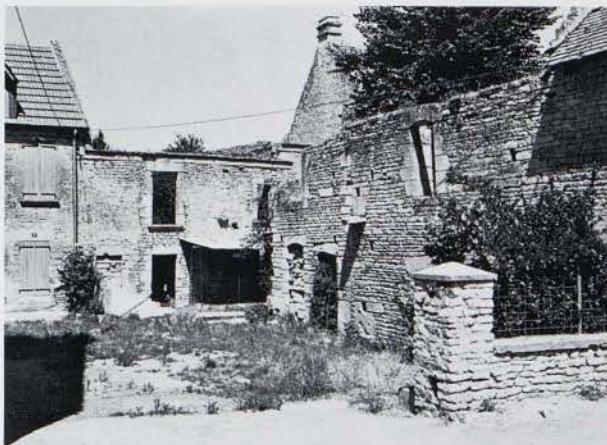
Un des aspects du paysage actuel du Bessin est la dégradation ou le manque d'entretien de nombreux bâtiments anciens.

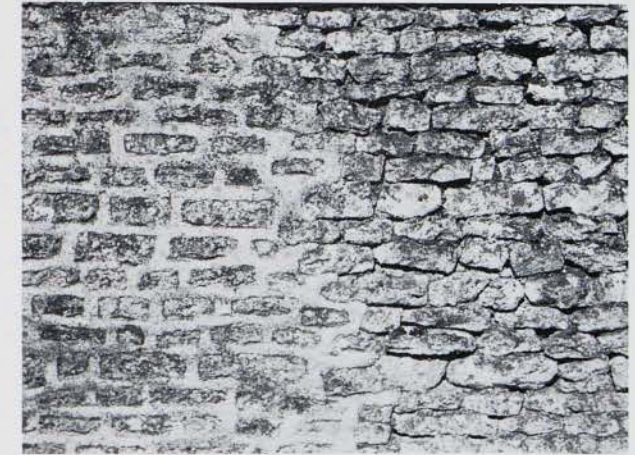
Avec l'exode rural, les progrès techniques ont entraîné la disparition des ouvriers agricoles, des artisans : les moulins, les écuries, les granges immenses, la boutique du bourrelier et l'atelier du maréchal-ferrand ont été abandonnés.

Plus de la moitié de ces constructions spécialisées ne sont plus utilisées.

Des hameaux entiers ont disparu. Dans les villages, l'alignement des maisons mitoyennes est interrompu par des murs béants où s'adossent parfois des appentis en agglomérés.

Les hauts murs de pierre qui longent les routes s'écroulent et sont envahis par la végétation. Les potagers, les vergers ne sont plus entretenus et tombent en friches.





Les habitations traditionnelles qui subsistent sont peu à peu modernisées : amélioration nécessaire du confort intérieur, sanitaires, etc... et travaux extérieurs, ravalement, clôtures.



Cependant, dans beaucoup de cas, ces transformations aboutissent (parfois en raison de règlements) à une dégradation de l'architecture :

- élargissement des fenêtres,
- joints « beurrés » au ciment : la pierre garde l'humidité, et tend à se désagréger,
- enduits « mouchetés », enduits blancs,
- clôtures de toutes sortes : grillages, clôtures métalliques, ciment ajouré,
- garages, appentis, en tous sens et en tous matériaux.

Paradoxalement, ces transformations souvent onéreuses diminuent la valeur de la propriété.

les citadins à la campagne

Le « village », en tant que véritable **communauté économique et sociale** n'est plus le lieu d'échanges entre « les gens du pays », agriculteurs, commerçants et artisans.

L'ancienne organisation qui groupait la mairie, l'église, le bureau de poste, l'épicerie-tabac, le café et une partie des fermes se disloque.

De nouveaux résidents s'installent dans les communes rurales : ils y trouvent des terrains à des prix qui leur permettent de se faire construire un pavillon. Ils ne participent pas à la vie du village mais vont chercher à la ville proche, travail, commerces, services et loisirs.

Le développement de l'urbanisation s'effectue soit par la construction de maisons individuelles isolées, soit par la procédure classique du **lotissement**, situé au gré de la vente des terrains.

— Le dessin et la taille des parcelles du lotissement sont définis uniquement par rapport à la capacité du terrain et au règlement d'urbanisme en vigueur, sans tenir compte du cadre — relief, orientation, végétation — ni des liaisons avec le village existant ; celui-ci implanté

dans les dépressions s'étend hors de son site d'origine et de la végétation qui l'entoure : ainsi dans le Bessin oriental, les nouvelles constructions sont exposées aux intempéries et tranchent sur la plaine par leur silhouette et leur blanc éclatant.

— La voirie du lotissement, au quadrillage systématique ou au contournement indécis se termine en « tourne- bride » au bout d'impasses flanquées de transformateurs électriques et d'acacias-boules.



— « Le village n'est plus un groupement serré de maisons qui s'épaulent en bordure de rues selon une gamme variée de volumes et de façades mais un égrenage de pavillons le long de trop larges avenues de bitume ».

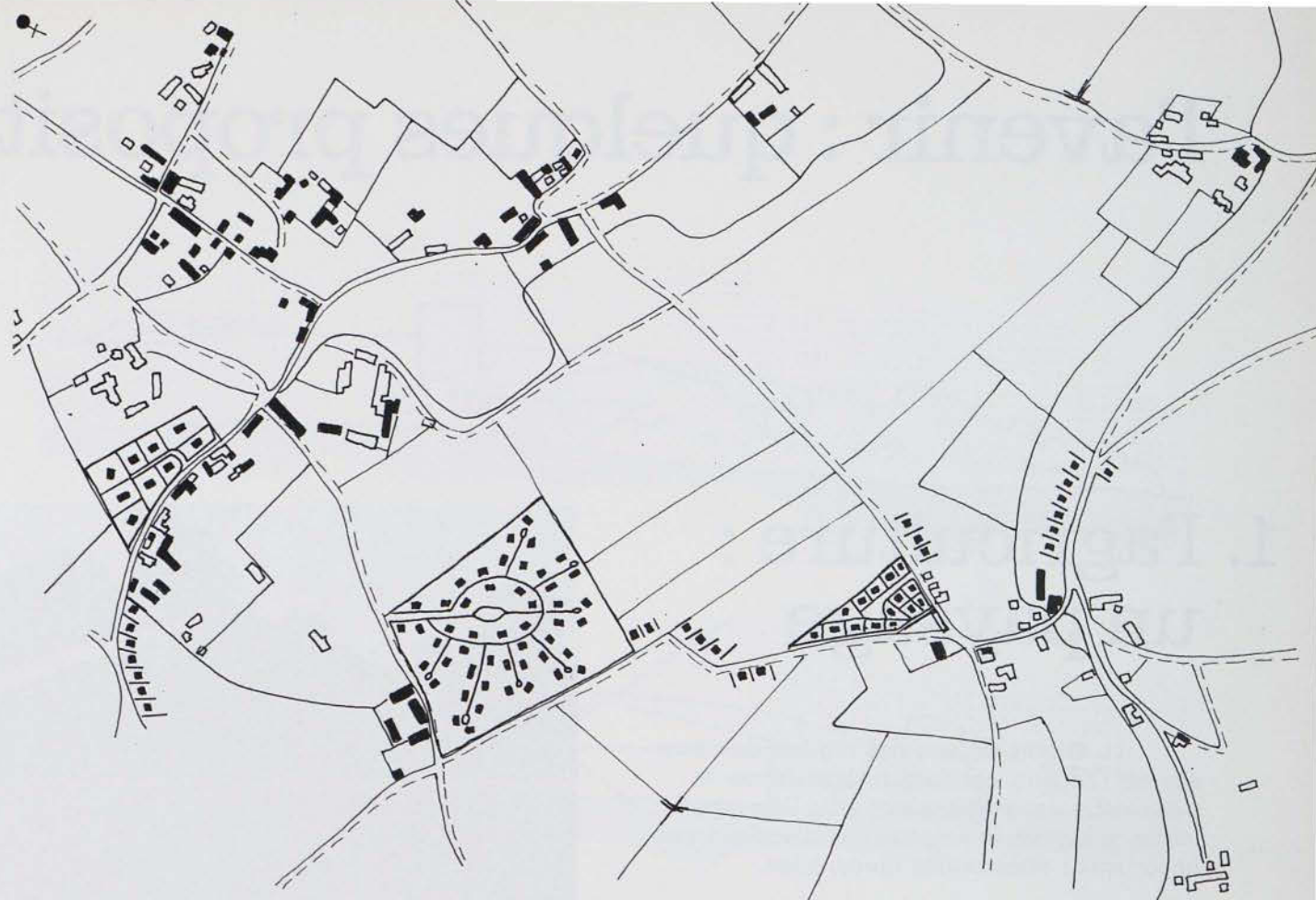
— La succession de clôtures et de barrières en fibro-ciment, plastique, métal... qui ceinturent les pavillons accentue le caractère très individuel de cet habitat.

— Les pavillons sont conçus selon des types standardisés, implantés partout en France, mais intégrés nulle part.

Pour tenter de les personnaliser, on y adjoint souvent pêle-mêle des éléments d'architecture glanés dans toutes les régions de France ou ailleurs.

L'entrée la plus évidente et la plus utilisée, est la porte du garage, largement pavée ou bitumée.

— L'implantation du pavillon en milieu de parcelle, en partie liée aux règlements existants, ne permet de véritable jardin ni devant ni derrière. Le reste du terrain est la plupart du temps occupé par une pelouse, parsemée de quelques arbustes d'ornement et de pas japonais. Rares sont les grands arbres, les fruitiers, les haies vives et les fleurs à cueillir.



- Village traditionnel
- Habitat ayant disparu
- ■ Lotissement

A l'inverse du but recherché, développement et animation de la commune, ce type d'organisation de la construction présente à la longue de graves inconvénients : allongement des réseaux divers, difficultés d'accès aux parcelles agricoles situées en arrière de l'urbanisation, destruction du paysage et de l'attrait de la commune.

l'avenir : quelques propositions

1. l'agriculture : un paysage

Le Bessin est une des régions du Calvados où l'activité agricole se transforme et s'intensifie. Le développement de l'élevage laitier nécessite la construction d'équipements importants : stabulations libres, silos.

La construction de bâtiments ne constitue pas une dégradation du paysage à condition d'y apporter un peu de soin et d'attention pour tenir compte du cadre dans lequel le nouveau bâtiment sera introduit. Le choix de l'implantation, les matériaux et leurs teintes assurent la liaison entre le bâtiment neuf et son cadre.

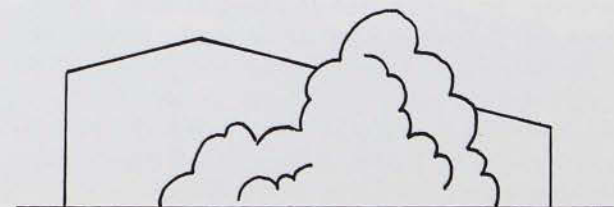
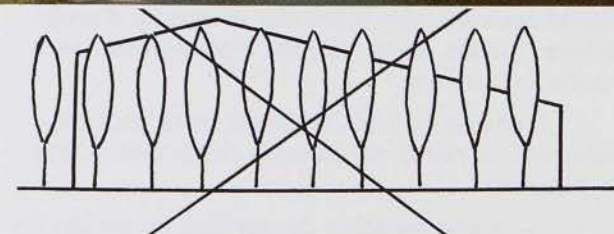
La ferme sur cour ne répond pas toujours aux besoins actuels. Lorsque les bâtiments sont suffisamment importants pour être réutilisés, il faut éviter que les modifications ou les adjonctions n'envahissent la cour.

... en s'adossant à une haie



La solution immédiate pourrait être d'essayer de composer avec les bâtiments existants en construisant au coup par coup appentis et petits bâtiments ; ceux-ci deviennent rapidement gênants, insuffisants et demandent des modifications successives.

A long terme, il peut être préférable de recomposer un outil de travail rationnel et recréer un ensemble d'exploitation en dehors de la structure traditionnelle. Les conseillers agricoles sont à la disposition des exploitants pour déterminer leurs besoins réels et établir un programme de développement préalable à toute décision.



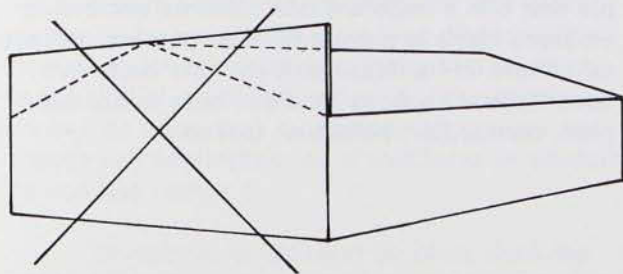
des arbres en bouquet

L'implantation

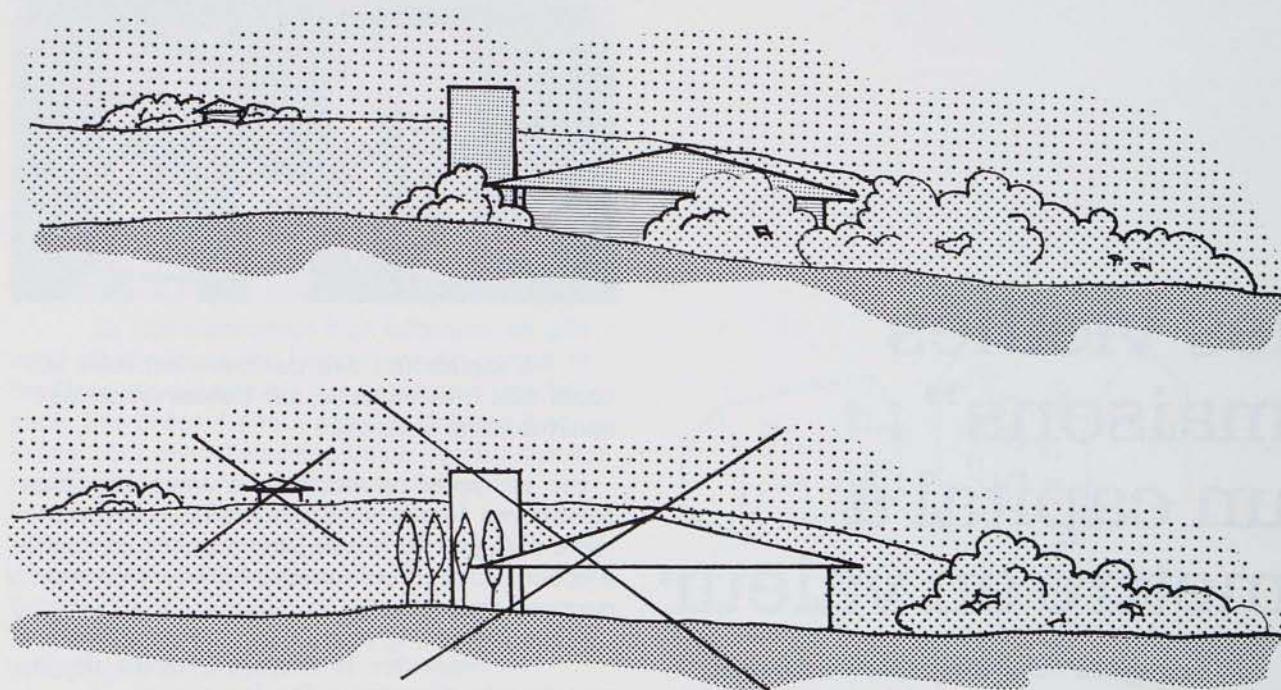
En cas de construction isolée, s'adapter aux mouvements du terrain et utiliser les haies existantes pour éviter que les bâtiments ne se détachent sur le ciel.

Quand la construction se fait à proximité de la ferme ancienne, implanter le bâtiment à une distance suffisante pour éviter les nuisances (mouches, odeurs...) et respecter la valeur du bâti ancien. Les deux ensembles peuvent être séparés par une haie haute et fournie.

— Ne pas tenter de camoufler systématiquement le bâtiment neuf par un écran linéaire de plantations, souvent trop peu dense et donc inefficace. Une solution plus satisfaisante consiste à planter des arbustes et des grands arbres soit en **bouquet** soit en **haie touffue** raccordée



éviter les fausses façades qui modifient le volume général du bâtiment sans en améliorer l'aspect.



si possible à une haie existante. La végétation ne cache pas la construction : elle en rompt les lignes géométriques et réduit le volume apparent. Éviter les arbres ornementaux d'ailleurs onéreux ; les espèces locales fréquemment rencontrées dans les haies pousseront tout aussi bien : érable, frêne, orme,... cytise, noisetier, cornouiller, aubépine... Ces plantations protègent du vent et du froid ainsi que d'un ensoleillement violent.

La construction

— Éviter la multiplicité des matériaux aussi bien pour les murs que pour les toits, en tenant compte des constructions voisines ; les

matériaux réfléchissants attirent trop l'attention, en particulier pour les toits. Pour les murs, envisager les simples bardages de bois.

— **Rechercher les couleurs du paysage :** toute couleur très vive, blanche ou autre, forme tache et accuse les nouvelles constructions. Par contre, les teintes sombres et neutres, voisines de celles qui prédominent dans le paysage rendent moins apparents les grands volumes : les couleurs foncées (bruns, gris, verts, noirs) lient les bâtiments aux teintes du sol ; les mêmes tons plus clairs permettent aux parties hautes de se fondre avec le ciel. Dans le bocage, la végétation appelle des ensembles de teintes plutôt sombres.

2. “les vieilles maisons” : un capital à mettre en valeur

Les agriculteurs sont dans l'obligation d'adapter leurs habitations souvent vétustes et sans confort aux nécessités de la vie actuelle. Ces modernisations, de même que la transformation d'habitations anciennes en résidences principales ou secondaires ont tendance à altérer la qualité de l'architecture et du site.

En effet il est souvent difficile de conserver la simplicité à une habitation lorsque celle-ci est transformée en résidence « rustique » de luxe.

Préserver et mettre en valeur l'habitat du Bessin revient à rechercher des solutions qui, sans être beaucoup plus onéreuses, concilient les exigences actuelles en matière de confort et le respect de l'architecture traditionnelle.



L'application des quelques conseils suivants doit être nuancée par l'**observation** des constructions voisines :

— éviter de modifier volumes et pentes de toitures (étage supplémentaire, exhaussement d'un pan de toiture) mais plutôt adjoindre à la construction un nouveau bâtiment de proportions équivalentes.

— respecter la mise en œuvre de la maçonnerie d'origine selon les cas :

- pierre apparente, plaquette ou moellons ; les joints sont soit beurrés à la chaux, soit de préférence légèrement en creux surtout lorsqu'on utilise du ciment. Les chaînages d'angles, les encadrements des baies sont respectés.

- enduits de chaux et de sable qui donnent un aspect soigné à une maçonnerie grossière destinée à être recouverte. L'enduit est en léger retrait des chaînages d'angles et des encadrements d'ouverture en pierre taillée.

— ne pas élargir les ouvertures, toujours plus hautes que larges. Le cas échéant, effectuer de nouveaux percements, en respectant l'harmonie de la façade.

lits de pierre prolongés, joints peu apparents



— lorsqu'il s'agit d'aménager les combles, s'inspirer directement des constructions anciennes, ouvertes de lucarnes en continuité du mur de façade, plus hautes que larges, soit à couverture à trois pentes, soit à fronton triangulaire ou cintré.

— les menuiseries seront peintes. Eviter les vernis fragiles mettant en évidence les bois exotiques et les formes modernes et recherchées.

— conserver et restaurer les murs de clôture en moellons selon le même principe que pour les murs d'habitation. Reconstituer les clôtures, lorsqu'elles ont disparu soit par un simple mur bas s'inspirant des clôtures anciennes voisines (sans le surmonter d'un potelet, grillage ou clôture métallique) soit par une haie vive constituée d'espèces locales : buis taillé, aubépine, cornouiller, noisetier, troëne...

3. l'essor du tourisme rural

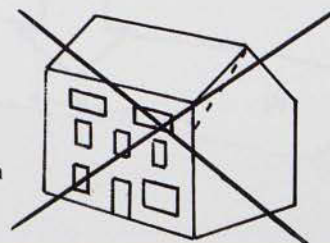
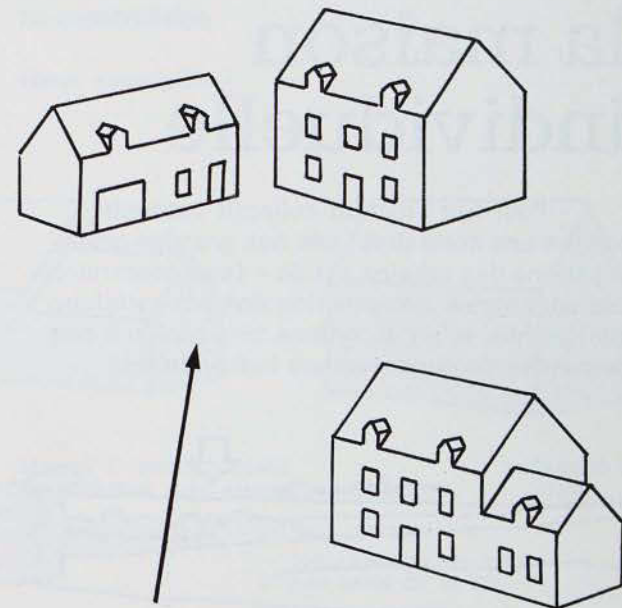
La variété des paysages, la qualité du patrimoine architectural et les possibilités en matière d'hébergement et de loisirs font du Bessin une zone privilégiée pour le développement du tourisme en milieu rural. Cette forme de tourisme participe à l'animation des communes, fournit une activité complémentaire, et permet d'implanter dans l'arrière-pays des équipements et des hébergements qui lui sont adaptés.

L'agriculteur, en aménageant des gîtes ruraux ou en créant des chambres d'hôtes bénéficie de subventions et de prêts qui lui donnent la possibilité de sauvegarder et d'entretenir parties de bâtiments ou anciens logements inadaptés et désaffectés, ou d'améliorer le confort de son habitation.

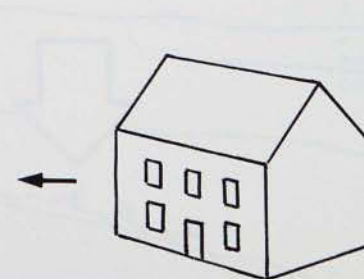
De même, la création de gîtes dans les bâtiments communaux désaffectés : école rurale, presbytère permet aux communes de conserver leur patrimoine.

La transformation d'un bâtiment en gîte rural peut nécessiter l'ouverture de portes et fenêtres, ce qui aboutit à la création d'une façade. Les précautions à prendre doivent être respectées avec d'autant plus de rigueur que les modifications sont importantes. S'inspirer des habitations anciennes pour disposer les ouvertures sur la façade, pour leurs formes, leurs dimensions et l'écartement entre deux fenêtres. Soigner les encadrements de baie sans beurrer la pierre apparente de ciment gris et éviter les entourages en briques.

La clientèle des gîtes ruraux recherche avant tout une habitation ayant conservé l'architecture et l'ambiance de la ferme traditionnelle. Aménager le gîte en prenant garde de ne pas le transformer ni le « moderniser » à outrance.



Eviter de rehausser la toiture et d'élargir les fenêtres



habitation à agrandir

4. la maison individuelle

Pour fuir l'habitat collectif ressenti comme une contrainte, une des grandes préoccupations des urbains est de « faire construire ». Les communes avoisinantes doivent satisfaire quelquefois selon un rythme très rapide à des demandes de constructions individuelles.

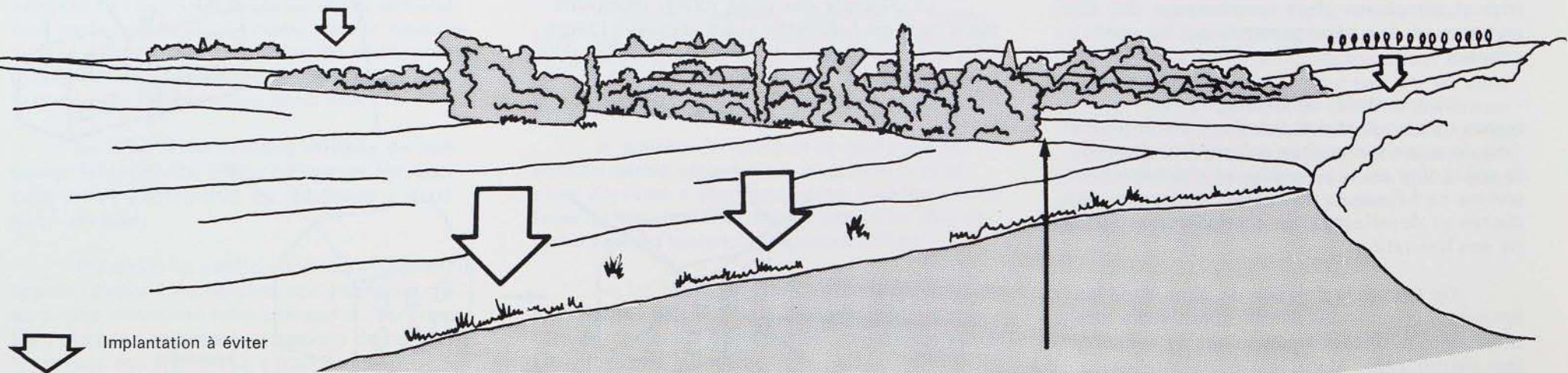
Pour le candidat à la construction comme pour la commune, cela nécessite une attention particulière.

L'implantation

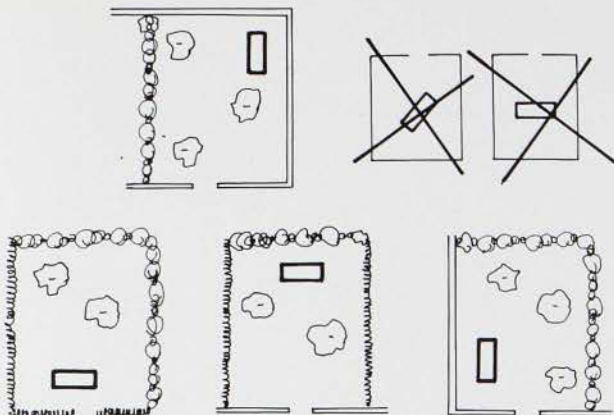
Eviter les implantations :

- alignées en bordure de route
- au milieu des parcelles agricoles
- sur les lignes de crêtes

Planter les constructions nouvelles dans les dépressions, en profitant de la présence de haies ou de bouquets d'arbres, et notamment à l'intérieur de la trame verte des villages.

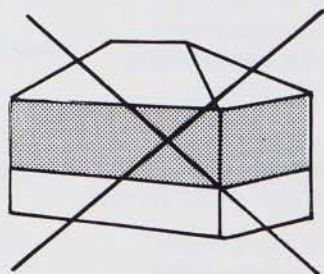
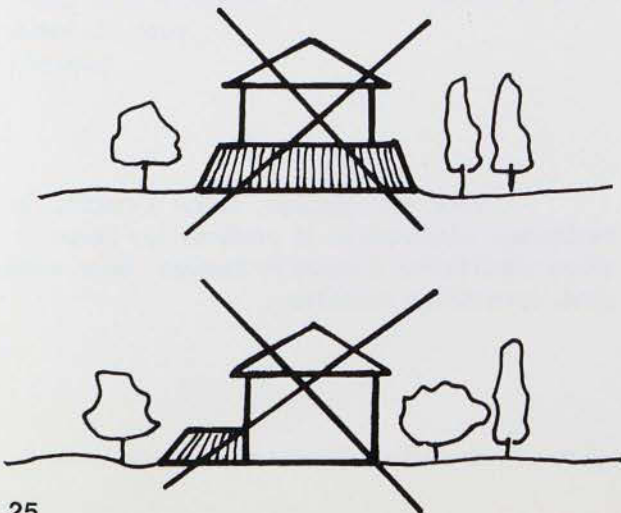


Implantation possible à condition de prolonger les haies autour des constructions.



Eviter l'implantation en biais ou au milieu de la parcelle. Situer la construction parallèlement, et à proximité des limites du terrain permet de disposer d'un véritable jardin.

Eviter les annexes et les accès en sous-sol qui nécessitent terrassements, balcons, escaliers. La maison, surélevée, sans contact avec le jardin, ne peut être facilement agrandie par la suite.

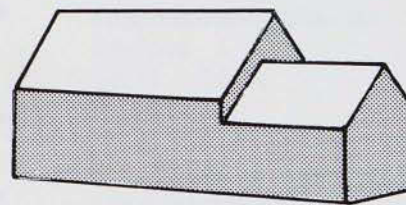


Eviter :

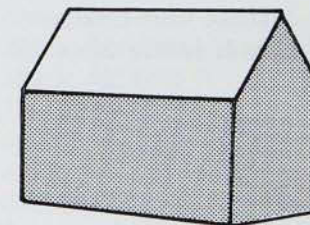
- les maisons surélevées
- les toitures à quatre pentes
- les différences d'enduits entre les niveaux

La construction

Deux exemples :



Maison à rez-de-chaussée de plain-pied avec annexe,



Maison à étage,

- plan rectangulaire
- toiture à 2 pentes symétriques entre 40° et 50°
- faitage parallèle à la façade principale
- une teinte d'enduit pour toute la hauteur de la construction

— Employer un matériau de couverture adapté au site et au village :

par exemple :

dans le Bessin littoral
et le Bessin Sud

dans le Bessin Est

- | | | |
|--|-----------------|---|
| • ardoise naturelle | coûteuse | • tuile plate |
| • ardoise fibro-ciment
Eternit teinté 20 × 30
24 × 40 | plus économique | • tuile plate en béton brune |
| • tuile plate en béton
teinte ardoise | | • tuile mécanique plate de
teinte naturelle petit format |
| • shingle teinte ardoise | | • shingle |
| • amiante-ciment teinté pour les constructions agricoles et industrielles. | | |

— Eviter la multiplicité des matériaux sur une même construction : calcaire + brique + schiste + granit... Pour l'emploi de la pierre locale, prendre les mêmes précautions que pour la restauration ; éviter de l'utiliser uniquement comme décoration sur des parties de façades ou noyée dans l'enduit.

— Proscrire les enduits blanc ou dits blanc cassé qui, très réfléchissants accusent les nouvelles constructions. Choisir un enduit légèrement coloré qui se rapproche des teintes de murs de pierre, plus blonds vers la plaine de Caen, gris-beiges en Bessin occidental. Eviter les vernis. Les menuiseries peuvent être peintes de teintes variées, en s'inspirant cependant des tons des habitations anciennes.

— Pour les clôtures, éviter l'emploi de matériaux hétéroclites et préférer les haies vives constituées d'espèces locales : buis, aubépine, cornouiller, noisetier...

Vous voulez :

construire un bâtiment agricole

agrandir, améliorer le logement que vous occupez, que vous louez

créer un gîte rural, des chambres d'hôte

construire une maison individuelle

De nombreux organismes et services sont à votre disposition pour vous y aider. Adressez-vous à :

Service de l'Habitat Rural
Direction Départementale de l'Agriculture
Boulevard Général-Vannier
14000 - CAEN
Tél. 94 66 66

Centre de Développement Agricole
5 bis, route de Tilly
14400 - BAYEUX
Tél. 99 16 34

Soyez bien informés
avant de vous engager.

Comité Départemental de l'Habitat et de l'Aménagement Rural
Chambre d'Agriculture
4, promenade Mme de Sévigné
14039 - CAEN
Tél. 84 47 19

Information et assistance administrative gratuite

Direction Départementale de l'Équipement du Calvados
Boulevard Général-Vannier
14000 - CAEN
Tél. 81 50 02

Caisse de Mutualité Sociale Agricole
3, rue Arthur-Leduc
14000 - CAEN
Tél. 84 67 49

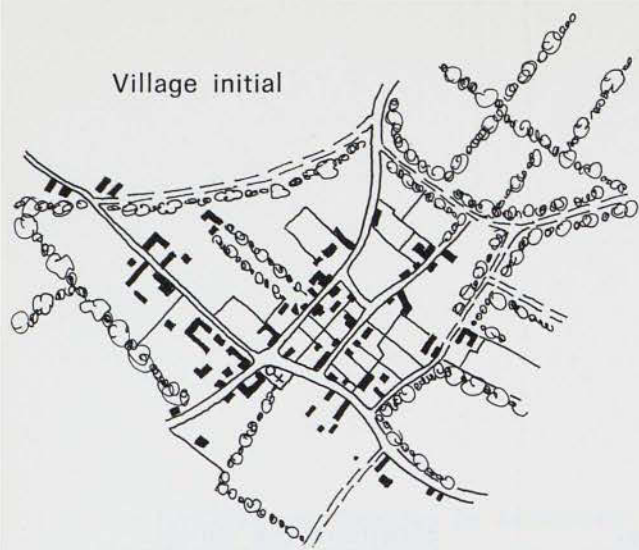
Relais des Gîtes Ruraux du Calvados,
Chambre d'Agriculture
4, promenade Mme de Sévigné
14039 - CAEN
Tél. 84 47 19

Information et assistance administrative gratuite

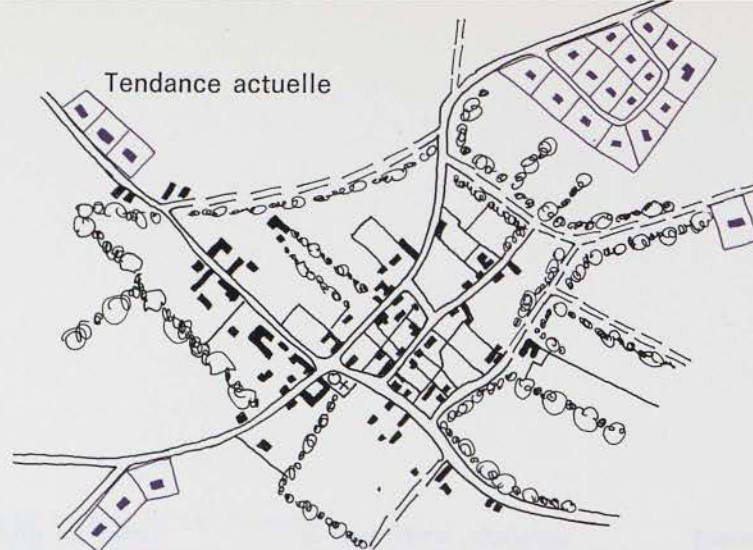
Mairie
Direction Départementale de l'Équipement du Calvados
Boulevard Général-Vannier
14000 - CAEN
Tél. 81 50 02
auprès du Service d'Accueil qui vous renseignera ou vous dirigera sur le Service de l'Urbanisme, ou sur l'Assistance Architecturale pour tout conseil pratique.

Agence des Bâtiments de France du Calvados
Maison des Quatrans
Rue de Geôle
14000 - CAEN
Tél. 86 37 10
si votre terrain est situé à l'intérieur d'un site classé ou protégé, ou aux abords d'un monument historique.

Village initial

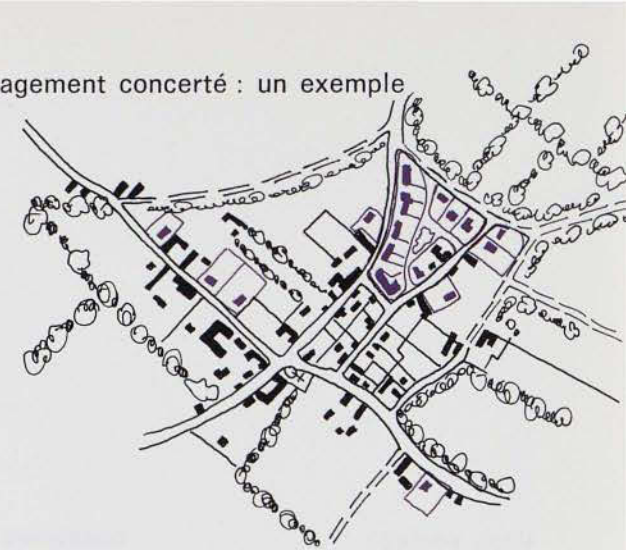


Tendance actuelle



- Résidences éloignées du village
- Sorties multiples sur les routes gênant le trafic
- Alignements rendant difficile l'accès aux parcelles agricoles

Aménagement concerté : un exemple



Les nouvelles constructions profitent des réseaux et des services du village

5. le développement des villages

L'objectif premier des communes rurales est de développer et revivifier leurs villages.

Au lieu de laisser s'installer des habitations, souvent disparates, au hasard de la vente des terrains, il est préférable d'adopter une conception d'ensemble qui s'efforce d'apporter activités et animation tout en gardant le caractère traditionnel du village.

Toutefois cette conception d'ensemble n'est pas la création d'un lotissement banalisé, c'est-à-dire un découpage rigide et systématique de parcelles. Un tel lotissement est souvent complètement étranger au village.

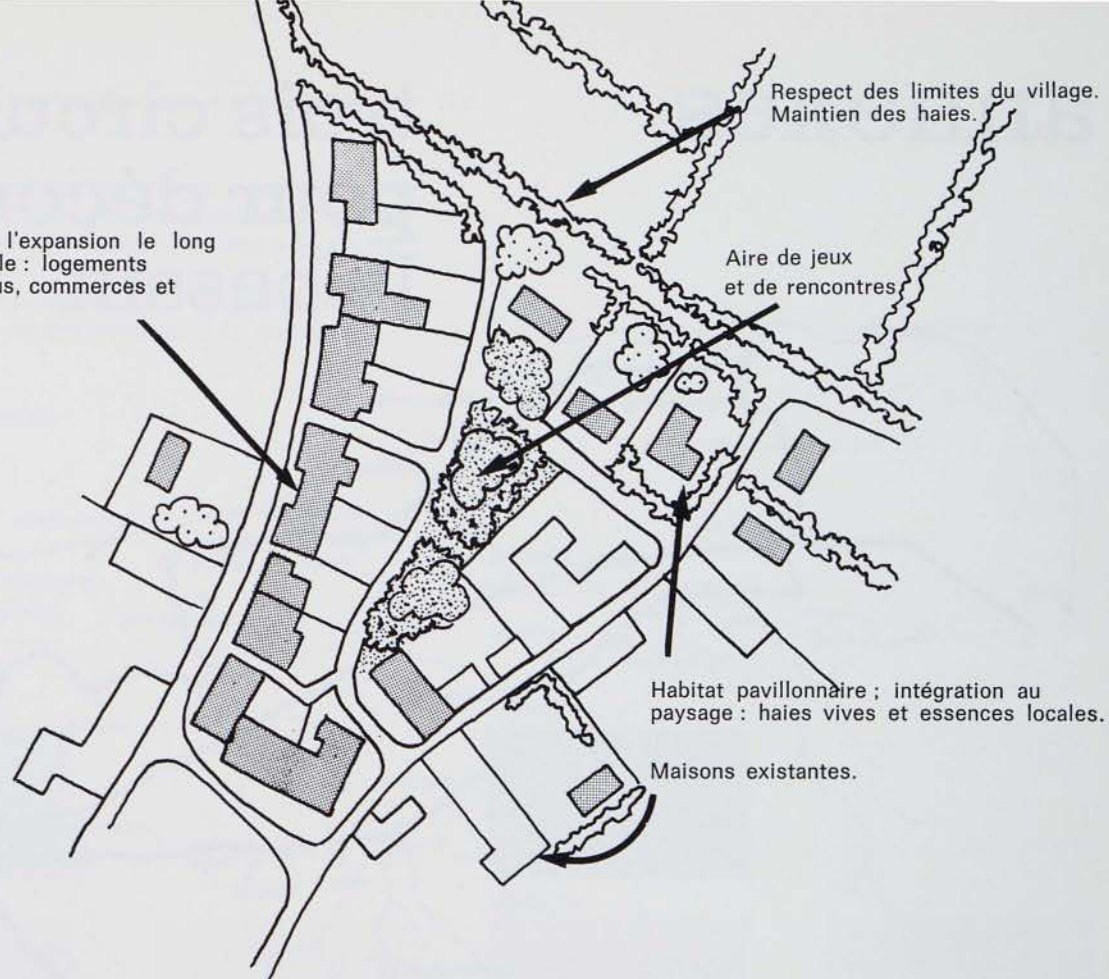
L'observation de l'organisation du village (continuité du bâti, imbrication des constructions) permet de mieux insérer les habitations et de lier services et logements, espaces publics et cours privées, en respectant :

- les sièges d'exploitation agricole
- les jardins, potagers et vergers.

A la formule juridique du lotissement, il faut préférer celle du groupement d'habitations, conçu et exécuté selon un plan d'ensemble.

Un exemple

Prolongement de l'expansion le long de la rue principale : logements individuels contigus, commerces et services.



Rechercher :

— la continuité du bâti : récupérer les terrains abandonnés qui interrompent les alignements, soit pour des constructions nouvelles qui devront rappeler par leurs proportions les maisons anciennes voisines soit pour des équipements publics : jardins, terrain de boules, parking...

— les formes de groupements qui permettent l'isolement visuel des logements entre eux.

— des lots de surface inégale, selon les besoins et les désirs de chacun : possibilité d'un potager ou d'un petit jardin d'agrément.

— les matériaux de toitures se rapprochant des toits du village : teinte ardoise à l'Ouest, tuile à l'Est. En cas de lotissement, le cahier des charges devrait prévoir un nuancier pour les enduits extérieurs et définir un type de clôture.

— le prolongement de la végétation locale au sein du lotissement (haies vives, arbres...).

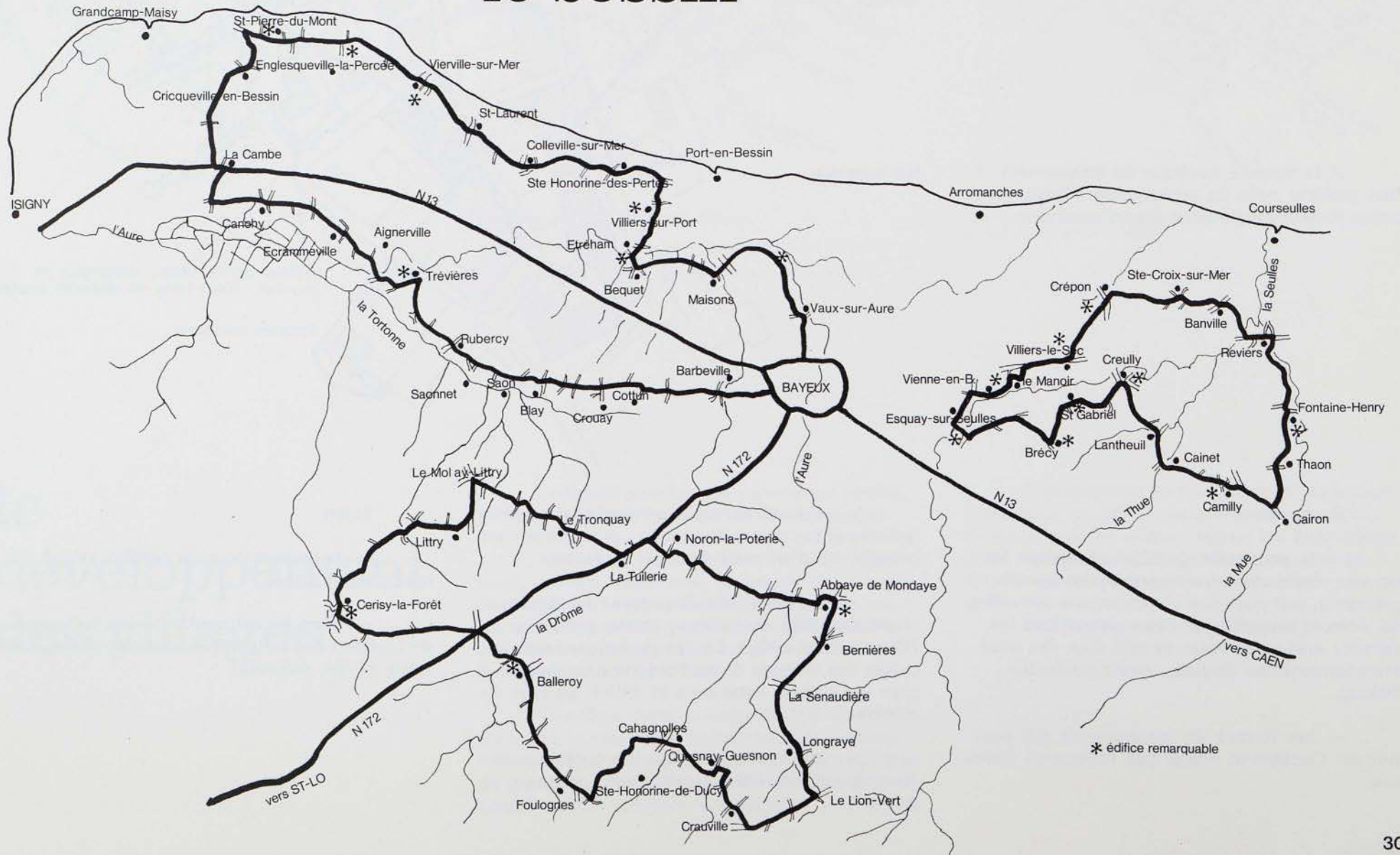
Eviter :

— la dispersion et la généralisation des résidences isolées.

— dans les lotissements, les mélanges de couleurs des toitures, la multiplicité des matériaux et des clôtures.

annexes

trois circuits pour découvrir le bessin



nuancier

Employer un matériau de couverture adapté au site et au village...

Proscrire les enduits blancs ou dits blancs cassés et choisir un enduit légèrement coloré qui se rapproche des teintes des murs de pierre...

Peindre les menuiseries en s'inspirant des teintes variées employées sur les maisons anciennes...

Quelques exemples :

Bessin est
à l'est de Creully
vallée de la Mue

toitures



enduits



menuiseries



Bessin littoral
entre Bayeux, Trévières
et Grandcamp-Maisy

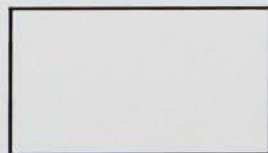
toitures



enduits



menuiseries



Bessin sud
région de Balleroy

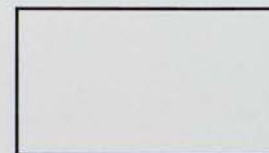
toitures



enduits



menuiseries



Le Rachinel
"Meilleur Ouvrier de France"
Maître-Imprimeur
à Saint-Lô

P